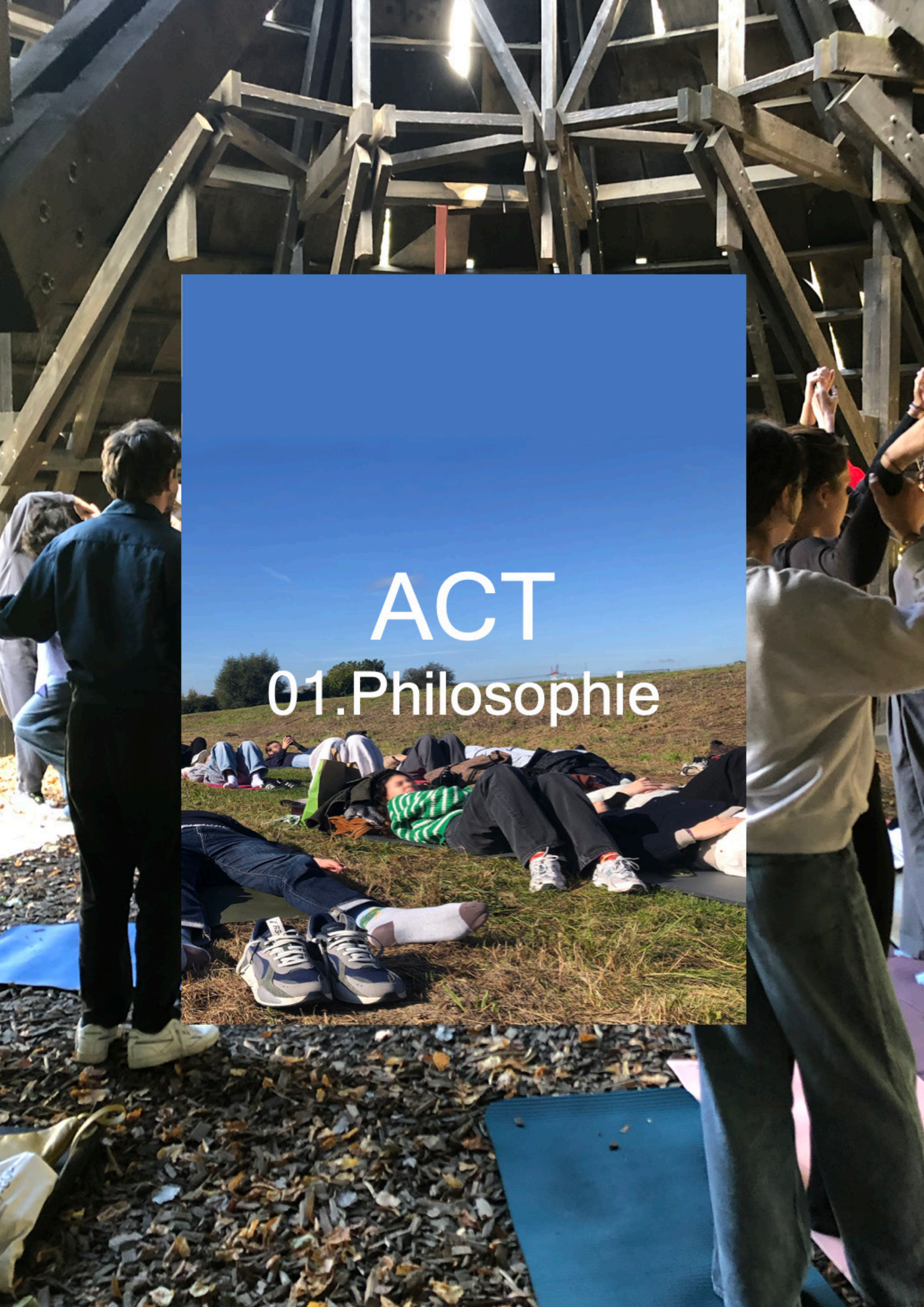

ACT
01.Philosophie

Préambule

ACT est un environnement pédagogique qui place au cœur de ses préoccupations des expériences artistiques, corporelles et transdisciplinaires.

ACT vise à l'exploration d'une série de thématiques, et plus particulièrement aux relations qu'elles peuvent entretenir entre elles, sur un territoire localement situé, proche et accessible, contenant un cours d'eau naturel d'importance moyenne ou modeste.

ACT travaille toujours sur des questions ouvertes, vastes et actuelles en tenant compte du rapport entre l'architecture et les usagers et en mettant au jour le pluralisme des vivants.

Actes – apprentissage – dessin – discipline – eau – échelle – écoumène – écosystème – écriture – espace – immersion – inclusion – local – milieu – partage – paysage – philosophie – plaisir – réseau – territoire – urbanisme – vivant

1. THÉMATIQUES

Trois thématiques sont spécifiques et récurrentes à l'atelier *ACT* : l'Art, le Corps et la Transdisciplinarité. Chaque année, l'atelier accueille une discipline connexe à l'architecture afin d'alimenter les débats, nourrir la réflexion et confronter les sujets. A cette transversalité s'ajoute la définition d'un sujet spécifique qui nécessite une démarche active et engagée de la part des étudiant.e.s. Il s'agit de définir et d'identifier les outils nécessaires à son développement dans le projet.

Ar(t)chitecture

ACT propose de s'intéresser et de s'inscrire dans une culture architecturale contemporaine plus grande en manipulant et en créant du lien avec l'art. Cette relation est recherchée et poussée tout le long du processus de recherche via une attention portée à la production de matériels personnels, sensibles et objectivables (dessins, vidéos, sons, maquettes, vidéos, courts-métrages, performances, etc...), permettant une expérimentation des moyens de (re)présentation classique du projet d'architecture. Il s'agit de manipuler d'autres outils de recherche et de communication que ceux spécifiques à la discipline architecturale afin de permettre une production qui réponde aux spécificités du projet. Cette approche est permise grâce à l'apport unique de personnes extérieures, exerçant une discipline artistique, en lien à la thématique de l'année en cours, permettant d'ouvrir et approfondir le champ de la réflexion.

Corps

ACT souhaite inviter les étudiant.e.s à redécouvrir la création d'espaces et la notion de mesure à travers le corps multiple et à travers ses relations avec son espace biologique, chimique, physique, psychique, normé, a-normé, agité, au repos, athlétique, grabataire, fantasmé, animal, humain, végétal, domestique, sauvage, etc.
Cette approche par le corps intervient le plus en amont possible du processus de recherche au travers de 3 modes d'explorations : l'enquête sur le territoire au travers de la marche exploratoire et des expériences physiques in situ; des recherches, questionnements et provocations du rapport corporel avec son espace de travail, l'atelier ; et finalement l'intégration et la (re)présentation des corps multiples dans le projet d'architecture.

Marche exploratoire et pratique du territoire
L'atelier propose d'initier le projet par un travail qu'enquête qui permet de questionner, de pratiquer et d'éprouver, au sens propre comme au figuré, le territoire donné au travers de marches exploratoires (diurnes et/ou nocturnes). Ces marches permettent d'établir des diagnostics de terrain participatifs en arpentant un territoire, un quartier ou une rivière. L'objectif est d'identifier, de définir et d'établir d'une série de protocoles d'exploration et de traçabilité du territoire, qui aillent au-delà de la lecture et de la représentation cartographique géométrales classiques qui privilégient les mesures exactes, les distances et les proportions à l'échelle, pour permettre une lecture plus complète du territoire, de ses paysages, de ses interstices et du temps à travers la mesure humaine.

Ce travail d'enquête se complète par des expériences physiques et performatives collaboratives in situ dans une zone prédéfinie du territoire, permettant d'approfondir la compréhension des relations spatiales et de compléter et confronter les éléments récoltés par la marche par une expérience kinesthésique des lieux.

Ces protocoles et expériences peuvent prendre des formes diverses. Par exemple, et de manière non-exhaustive, la proposition peut consister en une prise de contact avec des usagers et/ou habitants du territoire avec comme outil de restitution le roman photos ou la planche BD, elle peut aussi prendre la forme d'un lexique, de listes, de récits d'expériences, de dessins assemblés, de cartes participatives et sensibles, d'inventaires, d'atlas, de photographies, etc. ayant toutes en commun d'être le moteur d'une exploration de la notion d'enquête.

L'espace de travail direct
L'espace collectif de l'atelier *ACT* est utilisé comme un environnement permettant de questionner les postures du corps en tant que concept vivant et physique, modelé par l'interaction et les interventions humaines. Au travers de chaque type et mode d'intervention et rencontre extérieure, *ACT* pose des réflexions sur la manière dont elles peuvent façonner et impacter l'espace de l'atelier et ses participants. L'atelier peut dès lors prendre la forme d'un lieu de production/atelier, d'un club de lecture, d'une salle de conférence, etc.…en questionnant toujours les postures d'enseignement, la mise en activité et l'autonomie.

Les corps multiples
L'atelier *ACT* pousse les étudiant.e.s à s'intéresser et à (re)présenter l'ensemble des facettes et des réalités qui varient selon le contexte du corps. Le corps contemporain, le corps vivant, le corps humain, le corps physique, le corps civique, le corps conditionné, le corps normé, le corps social et politique, le corps malade, dysfonctionnel, sa mesure, son identité , etc.… seront travaillés comme matière première dans la conception du projet.

Transdiscipline

Travailler de manière transdisciplinaire, plutôt que pluridisciplinaire, avant d'être une évidence est une nécessité pour l'atelier *ACT*. C'est d'autant plus important dans le cas d'études de territoires confrontés à des problèmes de plus en plus complexe aussi bien socialement, urbanistiquement, spatialement, écologiquement, qu'administrativement.

Il nous semble dès lors nécessaire de compléter nos recherches, de nourrir nos analyses et d'enrichir nos perspectives au travers du regard croisé d'autres disciplines, extérieures à l'architecture (cinématographique, picturale, photographique, littéraire, artistique, scientifique, anthropologique, économique, historique, etc.) et en rapport étroit avec les thématiques de l'année académique afin de confronter les cultures et les expertises, de porter une posture scientifique et intellectuelle et d'enrichir la compréhension globale des thématiques et des territoires étudiés.

Cette transdisciplinarité prend la forme d'interventions et de rencontres au sein et en dehors de l'atelier, d'enseignants issus d'autres institutions et aussi de professionnels exerçant un métier lié à la thématique de l'année en cours.

2. LE TERRITOIRE

En recherche, retourner plusieurs fois sur un terrain d'étude est une pratique courante et recommandée. Cela permet de réaliser des terrains exploratoires, de suivre l'évolution des phénomènes dans le temps et d'adapter les méthodologies. En effet, si une première visite de terrains permet de découvrir et d'observer un cadre théorique et de repérer des contraintes et enjeux, les visites successives et répétées sur un même territoire permettent de s'immerger, d'analyser et de comprendre ce cadre théorique, de nouer des contacts, de prendre des repères dans le milieu préalablement enquêté et d'adapter ses méthodes de recueil de données.

Cette familiarisation avec le territoire, au travers entre autres des marches exploratoires, permet de dégager des thèmes pertinents avant de lancer une étude approfondie. Pour faciliter ce retour sur terrain, l'atelier *ACT* propose de manière systématique de s'intéresser au territoire de Bruxelles-Capitale et plus particulièrement à son périmètre et ses frontières administratives et linguistiques de près de 65 km de long dans son rapport de promiscuité avec les autres régions et les territoires directs qui l'entourent.
Au travers de cette première sélection territoriale, l'atelier s'attache à observer et à déterminer les éléments vulnérables du territoire : la nature urbaine, les paysages et les vivants fragiles et fragilisés, les terrains vagues, les zones en devenir, etc... afin de déterminer une série d'actions possibles pour cultiver, réparer voire, et seulement si nécessaire, guérir par une/des intervention/s fine/s et précise/s.

ACT s'intéresse également à l'eau comme élément déterminant du territoire et souhaite comprendre comment prendre soin des milieux qui ralentissent et retiennent l'eau, en s'alliant avec les autres vivants. Cet élément vital fait partie intégrante des territoires analysés, dans un souci de préservation de nos écosystèmes et d'enjeux climatiques. Une attention particulière est portée aux cours d'eau qui sont de plus en plus invisibilisés, inaudibilisés et insensibilisés en raison de préoccupations économiques ou foncières. La rivière de la Senne, en particulier, a permis à la ville de Bruxelles d'exister notamment grâce aux métiers liés à son usage pour être progressivement camouflée et ensevelie. L'atelier souhaite inscrire ses recherches vers un développement respectueux de son eau, de ses abords, de ses usagers, de son écosystème, etc...

3. L'ATELIER

Durant les années académiques précédentes, *ACT* aura exploré les thématiques et questions suivantes :

ACT 2025-26
Ethnologie et Architecture, "*Les rites et rituels prospectifs*"
Quel rôle peut avoir l'architecture pour accueillir de nouveaux rites, fédérateurs de liens ?
Territoire : Bruxelles, de Forest à Drogenbos et Ruisbroek
Cours d'eau : la Senne

ACT 2024-25
Philosophie et Architecture, "*L'apprentissage*"
Comment repenser l'apprentissage dans sa relation au temps et aux corps?
Territoire : Bruxelles, Schaerbeek, du Pont van Praet jusqu'à Vilvorde
Cours d'eau : la Senne

ACT 2023-24
Musique et Architecture, "*Sortir l'opéra de sa boîte*"
Comment décloisonner les publics ?
Territoire : Bruxelles, Anderlecht – Vlezenbeek (dans le Pajottenland)
Cours d'eau : le Vogelzangbeek (l'un des 8 affluents de la Senne)

Équipes pédagogiques (2023 - 2027)

ACT est un projet pédagogique encadré depuis 2023 par Ines Camacho & Maud De Rijck. Emilie Morales rejoint l'équipe pour l'année académique 2026-2027.

Ines Camacho est diplômée à La Cambre Architecture depuis 1994. Elle a poursuivi avec un DEA en Urbanisme et Culture de la Ville à l'UPC de Barcelone, en 1997. Elle a travaillé en tant qu'architecte praticienne jusqu'en 2024. Elle enseigne en équipe : Projet d'architecture et Moyen d'expression IN SITU depuis 2009. Elle a participé à la Summer class en partenariat avec l'Universidad Nacional de Colombia.

Maud De Rijck est diplômée à La Cambre Architecture depuis 1994. Elle a travaillé en tant qu'architecte praticienne jusqu'en 2017, avant de poursuivre des études de bijouterie à la Rhok Academie. Elle enseigne en équipe : Projet d'architecture (depuis 2004), Théorie & Composition du projet (depuis 2011) et Laboratoires des Formes & Matières (depuis 2019).

Emilie Morales est diplômée à La Cambre Architecture depuis 2007. Elle a ensuite travaillé pour plusieurs agences en Belgique et au Royaume-Uni avant de cofonder Morales Finch. Parallèlement, elle fait partie des membres du groupe de recherche Architecture in Practice et enseigne en projet d'architecture depuis 2018.

4. MÉTHODES

L'atelier *ACT* propose une pédagogie orientée avec la même logique que la curation, c'est-à-dire une méthode d'enseignement rythmée par l'expérience faite d'assemblage d'expériences transdisciplinaires choisies, où le processus de recherche est aussi important que le résultat final.

ACT joue la carte de l'expérience ludique pour une production intensive, créative mais d'abord et surtout collective pour aboutir à un projet rigoureusement architecturé de l'échelle du territoire au détail situé.

ACT est conçu comme une communauté intellectuelle, un espace de partage, de dialogue et de débats, menés par l'étudiant.e et encadré et guidé par les enseignantes. L'atelier propose de développer l'altérité par une approche pédagogique, où l'on a probablement plus à apprendre des autres (étudiant.e.s) que de soi-même.

Une grande liberté d'initiatives et de créativité est laissée à l'étudiant.e, autour d'une pédagogie investie, active et d'autogestion, impliquant les engagements suivants :

- Engagement à nourrir la réflexion de références théoriques et architecturales appliquées au projet. Une liste de références bibliographiques et sitographiques est mise à disposition et sera complétée par les étudiant.e.s;
- Engagement à nourrir la réflexion provenant de disciplines connexes : participer aux rencontres et débats proposés par les conférenciers invités ; participer aux cercles de lectures, pour un partage des savoirs en lien avec la thématique de l'année ;
- Engagement à marcher, à se rendre régulièrement sur le site du projet (et son territoire) pour comprendre physiquement le lieu, par la marche ;
- Engagement à dessiner au quotidien : dessins à main levée et aux instruments manuels et numériques, du geste à la plus haute précision;
- Engagement à maîtriser les outils propres à l'architecture : les conventions graphiques ; la représentation à différentes échelles, du territoire aux détails;
- Engagement à perfectionner les outils de l'atelier : le manifeste graphique ; la rédaction de textes, le travail en cartographie, la réflexion par l'intelligence de la main (avec l'usage du calque), la réflexion en coupe, le brassage de références théoriques, l'expérimentation de grands formats ; le questionnement et la recherche, la maquette, l'expérimentation de médiums empruntés à d'autres disciplines.
- Engagement à fabriquer du projet ; produire de la plasticité sous forme de maquettes, modélisation, spatialisation, et interactions avec l'environnement ;
- Engagement à synthétiser ses réflexions par l'expression matérielle, graphique, écrite et orale.

Les activités d'apprentissages sont précisées dans l'énoncé de l'année en cours.

5. OBJECTIFS

L'objectif de l'atelier *ACT* est d'amener chaque étudiant.e à développer des réflexions ancrées dans les thématiques traitées, en articulant étroitement les approches théoriques et pratiques.

ACT souhaite, à travers ces objectifs, perfectionner les acquis d'apprentissage de la grille d'évaluation des BA3 (Cfr. Grille complète sur l'UV du cours), à savoir :

- Maîtriser le rapport entre le corps et l'espace, à travers le dimensionnement spatial;
- Maîtriser les éléments de la composition architecturale;
- Comprendre et introduire la notion d'usage dans le projet;
- Comprendre la logique des différentes échelles qui forgent la synthèse architecturale, de l'échelle du territoire à l'échelle du détail;
- Développer un propos cohérent sur la matérialité et les logiques constructives;
- Maîtriser la communication orale du projet à travers la construction d'une narration (vocabulaire, références, rhétorique, etc.);
- Maîtriser les outils de représentation comme moyens d'exploration et de communication du projet.

En plus de ces acquis indispensables, il est demandé aux étudiant.e.s de développer les acquis d'apprentissages spécifiques suivants à l'atelier :

- Capacité à questionner : répondre aux questions posées au seins de l'atelier et affiner ce questionnement ;
- Capacité à observer, chercher, collecter, formuler, spéculer : observer, expérimenter, situer, comprendre, expliciter, problématiser et requestionner par le projet et à partir d'une expérience vécue ;
- Capacité à analyser : comprendre et représenter une situation existante ; analyser et intégrer des contextes ;
- Capacité à emprunter des réflexions d'autres disciplines (artistiques, anthropologiques, cartographiques, sociologiques, philosophiques,...) ; inventer, laisser libre cours à l'intuition, ... ; organiser et hiérarchiser; constituer un archivage des connaissances et une documentation littéraire, scientifique et/ou iconographique;
- Capacité à décider, spatialiser et projeter : définir synthétiquement les intentions et les fondements d'un projet ; transposer une réflexion théorique en espace (les qualités spatiales sont expérimentées en maquettes) ; capacité à projeter (passer à l'acte) en groupe et individuellement ;
- Capacité à comprendre et représenter le projet, en plans, coupes, élévations, maquettes, avec différents médiums, ceux rigoureux de la discipline architecturale, ceux empruntés à d'autres disciplines ;
- Capacité à structurer sa pensée à travers un manifeste graphique qui relate l'essence des enjeux du projet (théoriques et graphiques), avec les outils proposés à l'atelier ;
- Capacité à sélectionner les documents nécessaires à la présentation graphique, textuelle ;
- Capacité à présenter oralement les enjeux et intentions, de façon critique, didactique et synthétique ; capacité à partager la parole et/ou à prendre la parole en respect de chacun.e.